

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 28 (1957)

Heft: 11

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXVIIIe ANNÉE

Paraît une fois par mois

No 11. Novembre 1957

SOMMAIRE

Le Doubs franc-montagnard

La passementerie-dentellerie dans le Pays de Neuchâtel et l'ancien
Evêché de Bâle aux XVIIe et XVIIIe siècles
Marché du travail — Chronique économique

Le Doubs¹ franc-montagnard

Pèlerin solitaire issu de la désolation des plateaux jurassiens et des hautes cluses calcaires, le Doubs a ses peintres, ses chantres, ses écrivains. De Biaufond à Tariche, cette rivière farouche n'offre pas de beautés comparables à la chute, aux lacs et aux profonds couloirs du territoire neuchâtelois, et cependant elle exerce sur le promeneur curieux et enthousiaste un attrait puissant, irrésistible ; il s'en dégage l'expression d'une poésie nostalgique et pénétrante.

C'est le fleuve de l'abandon, de la mort qui fuit la civilisation. Il vit de souvenirs, se rappelant sa gloire passée, lorsque « grande route asphaltée » des pionniers de l'an mille, il concentrait les premières industries sur ses rives jalonnées de travaux humains, de maisons habitées et formait les têtes de pont d'où les moines de Saint-Ursanne et leurs manants partaient à la conquête des forêts vierges et des saignes² marécageuses de la Franche-Montagne de Montfaucon.

La course du Doubs tumultueux réveille des siècles d'ombre. Son infinissable travail d'érosion dans le roc qu'il scie depuis l'époque glaciaire donne l'image de l'éternel. Involontairement on songe à l'homme des cavernes, à l'ours féroce, au mammouth colossal. Puis surgit le souvenir des premières tentatives de civilisation ; on voit lentement, obstinément s'imposer une ère de labeur où la rivière servait de lien entre les Franches-Montagnes et la Franche-Comté, où résonnaient le heurt des marteaux, le grincement des scies, le frottement des meules, le tic-tac des moulins.

Puis s'estompe la période du déclin : chaque année les ruines se sont accumulées, les berceaux se sont tus, les lumières qui plongeaient leurs reflets dans l'onde mugissante se sont éteintes. L'effort de plusieurs siècles s'écroule lentement. L'oubli éternel ensevelirait la contrée depuis près d'un siècle, si le génie humain n'avait su tirer parti de la puissance du Doubs. Des barrages se sont élevés, des bassins d'accumulation se sont remplis et les turbines tournent et ronflent

¹ Du celtique *dub*, noir ; latin *Dubis*. L'éthymologie de *dubius*, douteux est fausse.

² Marais.